

PRÉFACE SUR ABDIAS.

Nous ne savons rien sur Abdias. L'Écriture ne nous fait connaître ni sa patrie, ni sa famille, ni l'époque à laquelle il a vécu. Saint Ephrem dit qu'il était de Sichem et qu'il prophétisa du temps d'Osée, de Joël et d'Amos. Théodoret rapporte la même chose, et l'on croit que c'était l'opinion de la Synagogue qui l'a placé dans son canon à la suite de ces prophètes.

Saint Jérôme dit que les Hébreux supposent qu'il avait vécu sous le règne d'Achab et de l'impie Jézabel, qu'il avait nourri dans des cavernes cent prophètes qui ne courbèrent pas le genou devant Baal, et qu'on voyait son tombeau, avec celui d'Elisée et de saint Jean-Baptiste, à Sébaste, l'ancienne Samarie, où il était vénéré. Mais l'illustre docteur n'ajoutait pas foi à cette tradition, car, dans ses commentaires sur Osée, il le fait contemporain de ce prophète, ainsi que d'Isaïe, de Joël et d'Amos.

Parmi les critiques modernes, les uns croient qu'Abdias n'a composé son livre qu'après la prise de Jérusalem. C'est le sentiment de D. Calmet, John Schurrer, Roser Müller et des auteurs de la *Bible de Venise*. D'autres croient, au contraire, qu'Abdias a été le contemporain de Joël et d'Amos, et qu'il a vécu avant la chute du royaume d'Israël.

Les premiers se fondent sur ce qu'Abdias reproche aux Iduméens d'avoir insulté à la destruction du royaume de Juda, et de s'être réjouis de la ruine de Jérusalem et du temple. A la vérité, il parle de ce fait comme d'une chose passée, mais cette manière de parler se rencontre souvent dans les prophètes. Ils se transportent, par la pensée, au centre des événements qu'ils annoncent, et ils peignent comme passés les faits qui touchent à l'objet principal de leurs prédictions.

Ainsi rien n'empêche d'admettre qu'Abdias se soit transporté à l'époque du châtement des Iduméens par Nabuchodonosor, et qu'en assignant la cause de ce châtement, il n'ait représenté la violence et l'injustice des Iduméens à l'égard des Juifs comme une chose qui venait d'avoir lieu.

En comparant la prophétie d'Abdias avec celles de Joël et de Jérémie, l'exégèse allemande a vu dans notre Prophète un disciple de Joël, et dans Jérémie un de ses imitateurs.

Ce sentiment, qui suppose Abdias contemporain d'Osée, d'Amos et de Joël, est d'ailleurs celui qui s'accorde le mieux avec l'opinion des Pères de l'Église et des anciens rabbins, et il nous semble le plus probable.

L'authenticité de la prophétie d'Abdias n'a jamais été mise en doute par les Juifs ni par les chrétiens, et les rationalistes eux-mêmes l'admettent sans difficulté.

Elle a pour objet l'Idumée. Elle nous fait connaître le crime qui doit attirer sur ce peuple le châtement de Dieu. Ces descendants d'Esau, qui auraient dû voir dans les Juifs des frères, se sont réjouis de leurs maux, et, au lieu de les secourir, ils ont fait cause commune avec les Chaldéens et ont applaudi à leur ruine.

L'Idumée doit être punie d'abord par Nabuchodonosor lui-même, qui l'envahit avec ses armées cinq ans après la prise de Jérusalem. Elle doit ensuite tomber sous le joug des enfants de Jacob au temps des Machabées, et être plus tard complètement anéantie.

Abdias, qui voit ces événements, découvre en même temps l'ère glorieuse réservée à ses concitoyens. Il annonce le retour des Juifs après la captivité, la montagne de Sion lui apparaît comme la montagne qui doit être témoin de nouvelles merveilles. Les élus de Dieu y accourront, et alors la puissance, la domination n'appartiendront plus qu'au Seigneur : *Erit Domino regnum*. Par ce dernier trait, qui termine son oracle, Abdias atteint à la hauteur des plus grands prophètes.

ABDIAS.

CHAPITRE UNIQUE.

Prophétie contre l'Idumée.

1. Visio Abdias. Hæc dicit Dominus Deus ad Edom : a Auditum audivimus a Domino, et legatum ad gentes misit : Surgite, et consurgamus adversus eum in prælium. [a Jer. 49. 14.]

2. Ecce parvulum dedi te in gentibus ; contemptibilis tu es valde.

3. Superbia cordis tui extulit te, habitantem in scissuris petrarum, exaltantem solium tuum, qui dicis in corde tuo : Quis detrahet me in terram ?

4. Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sidera posueris nidum tuum ; inde detraham te dicit Dominus.

5. Si fures introissent ad te, si latrones per noctem, quomodo conticisses ? nonne furati essent sufficientia sibi ? si vindemiares introissent ad te, numquid saltem racemum reliquissent tibi ?

6. Quomodo scrutati sunt Esau, investigaverunt abscondita ejus ?

1. Prophétie d'Abdias. Voici ce que le Seigneur dit à Edom : *Car* nous avons entendu la parole du Seigneur : il a déjà envoyé son ange aux nations : Allons, conspirons toutes ensemble contre Edom, pour le combattre.

2. Je vous ai rendu l'un des moindres peuples ; et vous n'êtes dignes que de mépris.

3. *Mais* l'orgueil de votre cœur vous a élevé, parce que vous habitez dans les fentes des rochers, et qu'ayant mis votre trône dans les lieux les plus hauts, vous dites en vous-même : Qui me fera tomber en terre ?

4. Quand vous prendriez votre vol aussi haut que l'aigle, et que vous mettriez votre nid parmi les astres, je vous arracherais de là, dit le Seigneur.

5. Si des voleurs, si des brigands étaient entrés chez vous pendant la nuit, ne vous seriez-vous pas tenu dans le silence ? ne se seraient-ils pas contentés de prendre ce qui les aurait accommodés ? *De même*, si des gens étaient venus pour vendanger votre vigne, ne vous auraient-ils pas laissé au moins une grappe de raisin ?

6. *Mais* comment les ennemis ont-ils traité Esau ? Ils ont cherché, ils ont fouillé partout, et même dans les endroits les plus cachés.

CAP. I. — *Visio Abdias*. Le mot *visio* a ici le sens de prophétie, comme on appelait les prophètes voyants (*videns*). — *Auditum audivimus*. Ménochius suppose, comme D. Calmet, qu'Abdias vécut après la ruine de Jérusalem, et qu'il avait connu les prophéties d'Isaïe, d'Amos et de Jérémie contre l'Idumée. Mais le P. de Carrières ne croit pas qu'Abdias fasse ici allusion à ces prophètes, et dans sa paraphrase il met : Nous avons appris de la bouche du Seigneur les maux dont il a résolu d'accabler l'Idumée. — *Et legatum*. Nous croyons que ce mot serait mieux rendu par celui d'ambassadeur. Jérémie emploie la même expression (XLIX, 14). — *Surgite*. Les nations se sont excitées par ces paroles à marcher contre Edom. C'est ce qui ne vous serait pas arrivé, ajoute le P. de Carrières, si Edom, si vous étiez toujours demeuré dans l'état où d'abord je vous ai mis, dit le Seigneur.

6. *Investigaverunt abscondita ejus* ? Les calamités, dont parle ici Abdias, sont tombées sur l'Idumée, lorsque Nabuchodonosor envahit ce pays à la tête de son armée, cinq ans après la prise de Jérusalem.

CAP. I. — 1. *Visio*. Prophetica. — *Ad Edom*. Ad Idumæos, et de Idumæis qui infestissimi semper fuerunt Judeis. — *Auditum*. Hæc verba usque ad finem versiculi parenthesi intercipienda sunt. — *Auditum audivimus*. Ego et aliquot alii prophetæ. Isaïam intelligit, Jeremiam et Amos, qui contra Idumæos prophetaverunt. — *Legatum ad gentes misit*. Per legatum intelligit ipsam motionem et concitationem qua Deus Chaldæos concitavit, ut bellum contra Idumæos moverent. * Vel angelum significat incitantem hostes in Idumæos. — *Surgite*. Verba sunt nationum mutuo se exhortantium in prælium contra Idumæos.

2. *Ecce parvulum dedi te in gentibus*. Hæc verba nectenda sunt cum illis : *Hæc dicit Dominus Deus ad Edom*. Sententia est : feci te parvulum numero opibus et robore. — *Contemptibilis*. Despicibilis.

3. *In scissuris petrarum*. In locis editis et natura munitis, ideoque superbis, putans te expugnari non posse. — *Exaltantem solium tuum*. Habentem sedem tuam in arduis et inaccessibleibus rupibus. — *Quis detrahet me ?* Quis per vim deducet me ?

5. *Si fures introissent ad te*. Si fures, vel latrones nocturni magna manu invasissent ædes tuas, omnino conticisses ; ita enim solent timidi, et viribus impares facere præ metu, ne forte si clamant, occidantur ; quasi dicat : Quanto magis conticesces et obmutesces ex pavore, cum te Chaldeen frequentissimus exercitus, validissimus, tibi que infensissimus invadet, spoliabit, et vitam etiam auferet ! — *Nonne furati essent sufficientia sibi ?* Est nova antithesis ; quasi dicat : Fures non omnia rapiunt, sed ea duntaxat que sibi sufficiunt ; cætera suis heris et locis relinquunt : at Chaldæi omnia plane abripiunt. — *Si vindemiares*. Tertia est similitudo, sive antithesis ; quasi dicat : Vindemiares aliquos saltem racemos sub foliis latentes reliquissent : at Chaldæi omnia diligenter scrutabuntur, et nihil reliquum facient.

6. *Quomodo scrutati sunt Esau ?* Mirum quam minutim, quam solerter et avide domos Idumæorum scrutati sunt Chaldæi.

7. Ils vous ont poursuivi, jusqu'à vous chasser de votre pays; tous vos alliés se sont joués de vous: vos amis se sont élevés contre vous: ceux qui mangeaient à votre table vous ont dressé des embûches. Mais Edom est sans intelligence.

8. N'est-ce pas en ce jour-là, dit le Seigneur, que je perdrai les sages de l'Idumée, et la prudence de la montagne d'Esau?

9. Vos braves du Midi seront saisis de frayeur, parce qu'il se sera fait un grand carnage sur la montagne d'Esau.

10. Vous serez couvert de confusion, à cause des meurtres que vous avez commis, et à cause de l'injustice que vous avez faite à Jacob, votre frère, et vous périrez pour jamais.

11. Vous vous êtes déclaré contre lui lorsque son armée a été défaite par ses ennemis, lorsque les étrangers entraient dans ses villes, et qu'ils jetaient le sort sur Jérusalem: c'est alors que vous avez paru dans leurs troupes comme l'un d'entre eux.

12. Mais vous ne vous moquez plus de votre frère au jour de son affliction, au jour où il sera emmené hors de son pays. Et les enfants

7. *Non est prudentia in eo.* Quand Dieu veut perdre une nation, il lui envoie cet esprit d'aveuglement qui fait qu'on ne comprend plus rien à ce qui se passe. Ainsi les Iduméens, s'ils avaient été plus clairvoyants, se seraient préparés à repousser l'ennemi ou auraient cherché à détourner l'orage. Mais bien loin de là, la prudence des sages de l'Idumée les abandonne, et ils ne font que des fautes.

11. *Quasi unus ex eis.* Au lieu de traiter les Juifs comme des frères, les Iduméens s'étaient unis aux Chaldéens pour les dépouiller et les ruiner. Le Psalmiste leur fait le même reproche. « Souvenez-vous, Seigneur, dit-il, des enfants d'Edom et des cris qu'ils jetaient au jour de la ruine de Jérusalem: Rasez-la, s'écriaient-ils, rasez-la jusqu'aux fondements (Ps. CXXXVI). » Ezéchiel leur reproche aussi leur haine meurtrière (ch. XXXV). Ils étaient en cela la figure des hérétiques, qui se réjouissent des maux de l'Eglise et qui la détruiraient s'ils le pouvaient. Car les Iduméens étaient les frères et les ennemis de Jacob, comme les hérétiques sont les frères et les ennemis de l'Eglise.

7. *Usque ad terminum emiserunt.* Ejicient te, et abducent extra fines tuas. — *Viri foderis tui.* Quæcumque gentes foderis junctæ erant tibi. — *Illuserunt tibi.* Deceperunt te, spem tuam quam illis constitueras fefellerunt, nec tibi opem tulerunt. — *Viri pacis tuæ.* Cum quibus pacem, aut fœdus iniveras. — *Qui comedunt tecum.* Domestici et familiares, sive stipendiarii tui fraudulenter et proditorie tibi vulnus infixerunt. — *Non est prudentia in eo.* Reipsa patebit quam stulti fuerint Idumæi, qui se repente hostes eorum factis ostendent. * Vel non est prudentia in populo Idumææ, qua possit fidos ab infidis discernere, sana consilia a temerariis, etc.

8. *Numquid non in die illa!* Auferam a vobis omnem sapientiam et prudentiam, ut bonis consiliis destituti, facile ab hostibus capiâmini. — *De monte Esau.* De monte Seir possesso ab Esau, in quo erat Idumæa. Floruit olim Idumæa fama sapientiæ, ut patet ex Eliphaz Themanite et aliis amicis Job, qui fuerunt Idumæi.

9. *Et timebunt fortes tui a meridie.* Etiam illi qui fortes videbantur in te, quique remotiores ab hostibus sunt, quia sunt magis ad meridiem, timebunt. — *Ut intereat vir de monte Esau.* Aliqui clare ex hebræo ita vertunt: *Propterea quod exciditur unusquisque de monte Esau;* ita Vatablus.

10. *Propter interfectionem.* Excidit ejus causam assignat, quod in fratres suos Judæos ab hostibus afflictos inhumani fuerint Idumæi, et crudeles. Quia Judæos interfecistis, et Chaldæis juncti in eos cæde bacchati estis, ideo pœna luetis. — *In fratrem tuum Jacob.* In Judæos filios Jacob fratris Esau, propinquos tuos. — *Operiet te confusio.* Cum te videbis ab iisdem Chaldæis, quos adjuveras, pari modo vastari, nudari, spoliari, occidi.

11. *Cum staves adversus eum.* Cum tu, o Edom, staves armatus contra Israel et Jerusalem. — *Alieni.* Chaldæi. — *Ingrediebantur portas ejus.* Capta Jerusalem. — *Et super Jerusalem.* Super spoliis et civibus, quos ceperant in Jerusalem, et sortirentur quid cuius esset. — *Erans quasi unus ex eis.* Tu pari modo quo Chaldæi invadebas, spoliabas, capiebas, vastabas Judæos et cives Jerusalem.

12. *Et non despicias.* Neotendum hoc est cum verbis illis versiculi 10: *Peribis in æternum, et non despicias, ut soles, Judæos, nec in eorum clade lætaberis.* * Vel horum et sequentium verborum sensus est hujusmodi: *Non despicias, id est, utinam cum gladio non spectasses ea quæ eveniebant in die mala fratrum tuorum, cum plurimi eorum abducerentur captivi, aut occiderentur. Utinam non irrupisses cum Chaldæis in urbes Judææ ab ipsis captas!* — *In die fratris tui.* Cum Israelitæ fratres tui a Deo punientur. — *In die peregrinationis ejus.* Cum captivi abducentur. — *Non magnificabis os tuum.* Non loqueris magnifica et superba contra Judæos, non insultabis, non dices: *Excinanite, excinanite usque ad fundamentum in ea.* Psal. 136, 7. — *In die angustie.* Cum Judæi prementur angustis.

7. Usque ad terminum emiserunt te; omne viri foderis tui illuserunt tibi; invaluerunt adversum te viri pacis tuæ; qui comedunt tecum, ponent insidias subter te; non est prudentia in eo.

8. a Numquid non in die illa, dicit Dominus, perdam sapientes de Idumæa, et prudentiam de monte Esau. [a *Isai.* 29. 14. *I. Cor.* 1. 19.]

9. Et timebunt fortes tui a Meridie, ut intereat vir de monte Esau.

10. a Propter interfectionem, et propter iniquitatem in fratrem tuum Jacob, operiet te confusio, et peribis in æternum. [a *Genes.* 27. 42.]

11. In die cum staves adversus eum, quando capiebant alieni exercitum ejus, et extranei ingrediebantur portas ejus, et super Jerusalem mittebant sortem; tu quoque eras quasi unus ex eis.

12. Et non despicias in die fratris tui, in die peregrinationis ejus; et non lætaberis super filios Juda in die per-

ditionis eorum, et non magnificabis os tuum in die angustie.

13. Neque ingredieris portam populi mei in die raine eorum; neque despicias et tu in malis ejus in die vastitatis illius; et non emitteris adversus exercitum ejus in die vastitatis illius.

14. Neque stabis in exitibus ut interficias eos qui fugerint; et non concludes reliquos ejus in die tribulationis.

15. Quoniam juxta est dies Domini super omnes gentes; sicut fecisti, fiet tibi; retributionem tuam convertet in caput tuum.

16. Quomodo enim bibistis super montem sanctum meum, bibent omnes gentes jugiter; et bibent, et absorbebunt, et erunt quasi non sint.

17. Et in monte Sion erit salvatio, et erit sanctus; et possidebit domus Jacob eos qui se possederant.

18. Et erit domus Jacob ignis, et do-

de Juda ne vous deviendront plus dans leur malheur un sujet de joie; et vous ne vous glorifierez plus insolemment lorsqu'ils seront accablés de maux.

13. Vous n'entrerez plus dans la ville de mon peuple, quand il sera ruiné; vous ne lui insulterez plus comme les autres dans son malheur, lorsqu'il péra; et vous ne vous joindrez plus à ceux qui poursuivront son armée, lorsqu'il sera mis en fuite.

14. Vous ne vous tiendrez plus sur les chemins pour tuer ceux qui fuiront de Jérusalem, et pour envelopper dans sa ruine les restes de ses habitants.

15. Car le jour du Seigneur est près d'éclater sur toutes les nations: vous serez traité comme vous avez traité les autres; et Dieu fera retomber sur votre tête la peine que vous avez méritée.

16. Comme vous avez bu sur ma montagne sainte; ainsi toutes les nations boiront avec vous le calice de ma fureur; elles en boiront sans discontinuer: elles en prendront jusqu'au fond du vase; et elles deviendront comme si elles n'avaient jamais été.

17. Mais le salut se trouvera sur la montagne de Sion: elle sera sainte; et la maison de Jacob possédera ceux qui l'avaient possédée.

18. Car la maison de Jacob sera un feu, la

15. *Super omnes gentes.* Sur les nations qui environnent la Judée et qui étaient coupables, comme les Iduméens, d'avoir désiré la perte des Juifs leurs voisins. Mais ces paroles, d'après tous les interprètes, doivent s'entendre des jugements de justice que Dieu doit prononcer, soit au jour du rappel des Juifs, soit au dernier jour qui terminera le siècle présent. Dans l'une et l'autre époque, Dieu fera boire jusqu'à la lie le calice de sa colère, aux nations qui ne sont point son vrai peuple par une foi et une piété sincères.

17. *Et possidebit domus Jacob.* L'Hébreu pourrait se traduire: Et la maison de Jacob rentrera en possession de son héritage. Ce qui se rapporte au temps du retour de la captivité de Babylone.

18. *Et erit domus Jacob, et non erunt reliquæ.* Cet anéantissement de la maison d'Esau, était l'image de la ruine entière de tous ceux qui s'élevaient contre Jésus-Christ, et de l'anathème éternel dont ils seront frappés au dernier jour.

13. *Neque ingredieris portam.* Ut cum Chaldæis spoliis et occidas cives Jerusalem. — *Neque despicias et tu in malis ejus.* Non aspicias cum voluptate malum et calamitatem Judææ. — *Non emitteris.* A Chaldæis, ut partem exercitus Judæorum, vel venientem Jerosolymam in subsidium, vel ex ea jam capta fugientem, persequaris et comprehendas.

14. *Neque stabis in exitibus.* In locis opportunis ad illos opprimendos. Italice diceremus: *Non istarai al passo.* — *Non concludes.* Non capies eos qui ex Judæis reliqui fuerint.

15. *Quoniam juxta est dies Domini.* Ideo non poteris capere, quia tu, et alie multe gentes, capieris a Chaldæis. — *Sicut fecisti, fiet tibi.* Sicut afflixisti Judæos, ita affigeris et vastaberis a Chaldæis, in te enim et in caput tuum regerentur mala quæ Judæis intulisti.

16. *Quomodo enim bibistis.* Quemadmodum clade Judæorum gavisus et epulatus estis, haurientes calices lætitiæ; sic multe gentes, inter quas vos, Idumæi primi eritis, calicem haurietis furoris Domini, scelera vestra plectentis per Chaldæos. — *Et erunt quasi non sint.* Aliqui vertunt ex hebræo, *erunt quasi non fuissent;* adeo hæ gentes atterentur et vastabuntur, ut ad nihilum propemodum redigantur, ac si nunquam in rerum natura existissent.

17. *In monte Sion erit salvatio.* Vos, o Idumæi, manebitis captivi, Judæi autem liberabuntur per Cyrum; atque ita in Sion erit salvatio, restituta libertate, et religio sacerdotum. Sensu sublimiori hæc de Christo et prædicatione Evangelii accipienda sunt. — *Et erit sanctus.* Mons Sion, in quo templum iterum ædificabitur. Vel sanctus Deus habitans in monte et in templo. Erit etiam sanctus Sion, Christo veniente, et in Sion et in Judæa Evangelii sanctam legem promulgante. — *Possidebit domus Jacob.* Familia, stirps et posteris Jacob, hoc est, duæ tribus Babylone reversæ sibi dominabuntur quorum jugum passe fuerant. Convenit hoc temporis Christi qui spirituali regno Ecclesiæ barbaras gentes subjectis, quæ Judæis fuerant dominate.

18. *Et erit domus Jacob ignis.* Domus Jacob sunt duæ tribus Juda et Benjamin, domus Joseph sunt decem tribus Israel; harum enim caput fuit Ephraim prognatus ex Joseph. Sententia ergo est: duæ tribus cum illis qui e decem tribus ante vel post captivitatem se illis junxerunt, invadent Idumæam, eamque succendent, aut sibi subdent, sicut ignis incendit stipulam. Id factum ab Hircano et Juda Machabæo, qui Idumæos ad circumcissionem compulsi, teste Joseph., lib. 3. Antiq., c. 17. Mystice id factum ab apostolis, qui igne charitatis et ardentis prædicationis Evangelii, infidelitatem, idola et vitia gentium absumperunt. — *Non erunt reliquæ domus Esau.* Perierunt reliquæ Idumæorum, cum ab Hircano subacti sunt et ad unum omnes circumcisi; tunc enim Judæi potius esse coperunt quam Idumæi, ut etiam deserunt quodammodo esse Idumæi, cum ab apostolis et viris apostolicis Christo adjecti, christiani vocari coperunt.

maison de Joseph une flamme, et la maison d'Esau sera une paille sèche; elle en sera embrasée, et ils la dévoreront, sans qu'il en reste la moindre chose : car c'est le Seigneur qui a parlé.

19. Ceux de Juda qui sont du côté du Midi, et qui habitent dans les campagnes des Philistins, hériteront de la montagne d'Esau : ils seront maîtres du pays d'Ephraïm et de Samarie, et Galaad sera assujétie à Benjamin.

20. L'armée des enfants d'Israël, qui avait été transférée hors de son pays, possédera de nouveau toutes les terres des Chananéens, jusqu'à Sarepta : et les villes du midi obéiront à ceux qui avaient été emmenés de Jérusalem jusqu'au Bosphore.

21. Ceux qui doivent sauver le peuple, monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esau : et le règne demeurera au Seigneur.

19. *Et hereditabunt hi qui ad austrum.* Ceux de mon peuple qui seront du côté du midi, hériteront de la montagne d'Esau, et ceux qui habiteront le *Séphala*, posséderont le pays des Philistins. Le canton nommé *Séphala*, était une grande plaine qui s'étendait depuis Eleuthéropolis jusqu'à Rhinocorure et la mer Méditerranée (*Bible de Venise*).

20. *Omnia loca Chananæorum.* Les Chananéens sont mis ici pour les Phéniciens, parce que ces derniers étaient Chananéens d'origine. Sarepta était une ville du territoire de Sidon.

21. *Judicare montem Esau.* D'après les Septante : Ceux de mon peuple qui seront sauvés et délivrés de leur captivité, monteront et s'assembleront sur la montagne de Sion, pour juger et punir ceux qui habitent la montagne d'Esau. Ceci peut littéralement se rapporter aux Machabées qui exercèrent les vengeances du Seigneur sur les Iduméens. — *Et erit Domino regnum.* Il est visible, dit Mézenguy, que la montagne de Sion, le temple rebâti après le retour de la captivité, la maison de Jacob rentrée dans son héritage, etc., ne sont ici que pour couvrir des objets plus augustes. La montagne de Sion est l'Eglise, qui seule est sainte d'une sainteté intérieure et proprement dite, l'héritage où Dieu a établi son peuple, le temple où il est adoré, la cité dans laquelle se trouve le salut, au lieu qu'on trouve sa perte partout ailleurs. Ceux qui seront sauvés, c'est-à-dire les élus, monteront dans la céleste Sion, d'où ils jugeront le monde (I. Cor., VI, 2), et surtout ceux qui, semblables aux perfides Iduméens, se seront déclarés les ennemis de Dieu. Alors tout empire, toute domination et toute puissance étant anéantis (I. Cor., XV, 24), le règne demeurera au Seigneur durant toute l'éternité.

19. *Et hereditabunt hi.* Et hi, nimirum Judæi illi qui eam partem Judææ incolunt quæ magis vergit ad austrum, hereditabunt montem Esau, id est, Idumæos sibi vicinos et conterminos. — *Et qui in campestribus.* Qui eam partem Judææ habitant quæ Sepheta dicitur, et campestris est et plana, possidebunt urbes et agros Philistinorum, quippe sibi viciniore, Gazam, Ascalonem, Geth, etc.; imo possidebunt tribum Ephraïm et reliquam Samariam, quæ illis ab oriente vicina sunt. — *Et Benjamin.* Et tribus Benjamin possidebit Galaaditum sibi vicinam.

20. *Et transmigratio exercitus hujus.* Multitudo Judæorum in Babylonem translatorum; tandem in patriam feliciter rediens, possidebit omnia loca Chananæorum, totam nimirum plagam illam quæ usque ad Sareptam excurrit. — *Transmigratio Jerusalem.* Judæi ex Jerusalem translati. — *Quæ in Bosphoro est.* Pro Bosphoro in hebræo est, *Sepharad*, quod ut nomen proprium retinuerunt Aquila et Simmachus; Lyranus vero collocat in Chaldæa. Aliquid interpretantur de Bosphoro Thracio, alii de Cymmerio, alii de freto Gaditano; nihil est certi. Vide Corn. a Lapide late hæc disputantem. — *Possidebit civitates austri.* Idumæos qui, ut dictum est, ad austrum sunt Judæis.

21. *Ascendent salvatores.* Exsurgent et venient in Sion, scilicet in Jerusalem, salvatores, id est, propugnatores Judæorum, quales olim fuerant Othoniel, Gedeon, Samson, etc. — *Judicare montem Esau.* Ut judicent, id est, coercent et subjiciant montem Esau, id est, Idumæos. Tales salvatores fuere Machabæi, et postea spiritaliter Christus et apostoli. — *Et erit Domino regnum.* Dominus in hoc populo suo et in aliis gentibus regnabit per fidem et veram religionem.

mus Joseph flamma, et domus Esau stipula; et succendentur in eis, et devorabunt eos; et non erunt reliquæ domus Esau, quia Dominus locutus est.

19. Et hereditabunt hi qui ad Austrum sunt, montem Esau, et qui in campestribus Philistiim; et possidebunt regionem Ephraïm, et regionem Samariæ; et Benjamin possidebit Galaad.

20. Et transmigratio exercitus hujus filiorum Israel, omnia loca Chananæorum usque ad Sareptam; et transmigratio Jerusalem, quæ in Bosphoro est, possidebit civitates austri.

21. Et ascendent salvatores in montem Sion judicare montem Esau; et erit Domino regnum.

PRÉFACE SUR JONAS.

Jonas, fils d'Amathi, naquit à Geth-Opher ou Gethapher. Cette ville, que le livre de Josué met dans la tribu de Zabulon (Jos., XIX, 43), était, d'après saint Jérôme, à deux milles de Séphoris sur le chemin de Tibériade. C'est aujourd'hui le village d'El-Merched, où l'on montre le tombeau du Prophète.

Au livre des Rois (IV. Reg., XIV, 25), nous voyons qu'il avait prédit que l'expédition de Jéroboam II contre les Syriens serait heureuse, et que ce prince rétablirait les limites du royaume d'Israël depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer du Désert.

On suppose qu'il commença à prophétiser sous Joas, le père et le prédécesseur de Jéroboam, vers l'an 825 avant Jésus-Christ. Les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* mettent sa mission à Ninive sous le règne de Dercylus, qui fut roi de Ninive et de Babylone pendant 40 ans, de 837 à 797.

Jonas étant le plus ancien des prophètes dont nous possédions les écrits, avec lui commence ce qu'on a appelé dans les annales d'Israël et de Juda l'ère prophétique.

Il avait sans doute déjà prophétisé en Israël, lorsque Dieu lui ordonna d'aller à Ninive. Cette mission fut caractérisée par des événements si extraordinaires, que beaucoup de critiques ont prétendu que les faits racontés dans le livre de Jonas n'étaient ni réels, ni historiques.

Les uns n'ont vu, avec Hermann, dans l'histoire de Jonas, qu'un épisode de l'histoire de la république judaïque présenté sous une forme symbolique. D'après cette hypothèse, Jonas, dans les deux premiers chapitres, serait Manassé, le navire, la république judaïque, le poisson, le roi d'Assyrie, qui rend la liberté à Manassé après l'avoir fait captif. Au III^e chapitre, Jonas figurerait Josias qui, désirant avec trop d'empressement la ruine de Ninive, est rappelé à de meilleurs sentiments par les prophètes qui lui parlent de la miséricorde divine.

D'autres, avec Jahn, ont pris ce récit pour une parabole qui avait pour objet de montrer aux Juifs que la providence de Dieu ne s'occupe pas seulement de Juda et d'Israël, mais qu'elle s'étend aussi aux nations étrangères. Quelques-uns admettent que le livre est en partie historique et en partie parabolique. La fiction ou la parabole comprendrait le fait du poisson qui avale Jonas et qui le rejette trois jours après. Eichorn et Grimm sont de ce sentiment. Godefroi Less a prétendu qu'il fallait entendre par le poisson, non pas un monstre marin quelconque, mais un vaisseau qui avait peint sur sa poupe l'image d'un de ces poissons gigantesques et qui en portait le nom. Enfin Rosenmüller, peu satisfait de ces explications, a avancé qu'il ne fallait voir dans toute cette histoire de Jonas qu'un mythe, et que c'était le mythe d'Hercule, d'origine phénicienne, que les Grecs ont habillé à leur manière dans leurs légendes, et qu'un auteur juif a revêtu d'une forme hébraïque.

Cette diversité de sentiments prouve l'inconvénient qu'il y a à s'écarter du sens littéral d'un récit historique. Car du moment qu'on a supposé qu'on peut n'y voir qu'une allégorie, on donne carrière à l'imagination, et chacun peut inventer l'explication qu'il lui plaît, et substituer son hypothèse particulière à celles de ses devanciers.

Si les critiques avaient eu des motifs sérieux pour nier le caractère historique